

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Merci d'être venus en nombre nous soutenir.

Merci aux résidents et riverains du Moulin-à-Vent.

Merci à vous, amis de Perpignan, de Bompas, de Cabestany, de Canohès, de Pollestres et de Toulouges.

Qu'est-ce que je me sens bien dans ce quartier, dans lequel j'ai vécu pendant des années, à la rue du Vilar plus exactement !

Quelle ambiance hier soir encore, lorsque je suis venu à votre rencontre, pour la fête des voisins !

Jusqu'à tard dans la soirée, j'ai pu vivre avec vous des moments conviviaux, et Dieu seul sait qu'un peu de douceur dans ce monde de brutes, ne fait de mal à personne.

Vous m'avez réservé un accueil si chaleureux.

Merci aux habitants des quartiers Saint Gaudérique, Las Cobas, Catalunya, Porte d'Espagne, de Saint Martin ou du Bas Vernet.

Merci aux habitants de la 1ère circonscription, merci à vous toutes et vous tous venus du département, d'être présents à mes côtés pour ce grand rassemblement de soutien, dans le cadre de la campagne des législatives.

Les quelques semaines de campagne qui sont derrière moi, me permettent de vous affirmer que je vous sens motivés, mobilisés, prêts à en découdre, et à prendre une revanche, sur une élection qui nous a été volée.

Cette rencontre, aujourd'hui, est un moment important pour moi, et votre présence chaleureuse et nombreuse me comble de joie.

Vous ne savez pas à quel point !

Quelle présidentielle nous venons de passer...

C'est la première fois de ma vie que je me lève le matin, pour aller voter au second tour d'une élection présidentielle, et que je ne trouve pas sur la table, un bulletin de vote qui me correspond, un bulletin susceptible de me garantir un avenir prometteur, un avenir rassurant, un avenir stable.

Il s'est passé tellement de choses, pendant cette campagne.

Et pour le second tour de la présidentielle, nous étions tous hantés par nos doutes, perturbés par ce choix terrible de deux bulletins, qui nous menaient droit dans le mur.

Le résultat, c'est que nous nous sommes retrouvés avec 20% d'abstention, mais aussi un taux record de bulletins blancs et nuls.

Certains des nôtres ont voté Marine Le Pen, pour ne pas subir 5 ans de plus de Hollandisme.

D'autres ont voté Emmanuel Macron pour éviter la catastrophe.

Les derniers ont voté blanc ou se sont abstenus.

Pour ce second tour, nous avons été obligés de nous éparpiller, mais chacun a fait son choix en son âme et conscience.

Cette campagne de la présidentielle, par sa violence médiatique, a semé le trouble dans l'esprit de beaucoup, mais cette législative va nous permettre de nous rassembler, autour de valeurs sûres et rassurantes, celles qui nous unissent vous et moi, depuis tant d'années.

Des pages politiques se sont tournées, et nous avons dorénavant un nouveau président, qui fait tout pour accentuer ce trouble, et qui ne rassure rien ni personne.

Le nouveau premier ministre et son gouvernement incarnent, à eux seuls, une tentative de déstabilisation de la droite française, après avoir anéanti la gauche.

En tout cas, ne comptez pas sur moi pour faire comme s'il ne s'était rien passé.

Les membres du gouvernement, et en particulier ceux issus des Républicains, ont fait leur choix et ceux-là devront tôt ou tard, vous rendre des comptes, et assumer leurs responsabilités.

Pour ma part, je suis ce que je suis, et ça a le mérite de ne tromper personne.

Ca ne veut pas dire que je ne me pose pas de question...

Mais je ne jetterai pas en pâture les valeurs que je défends au plus profond de moi, depuis tant d'années, pour des calculs purement politiques.

La France a besoin de toutes les bonnes volontés, mais aussi de socles solides pour se relever, et je sais que Les Républicains et la droite traditionnelle, ont plus que jamais un rôle primordial à jouer.

Si je suis là, devant vous, aujourd'hui, c'est pour vous redonner espoir et vous assurer que cette fois-ci, dans le cadre des élections législatives, vous aurez un candidat dans lequel vous pourrez vous reconnaître, un candidat qui a une colonne vertébrale, qui reste fidèle à ses électeurs et à ce qu'ils attendent de lui, un candidat qui vous assurera de défendre ce en quoi vous croyez au plus profond de vous.

Et cet espoir, je le fonde sur ce qui nous a toujours uni, nos valeurs et nos convictions.

C'est le moment, Mesdames et Messieurs, de nous recentrer sur ce qui fait notre fierté et nous motive au quotidien, la France que nous aimons, celle que nous défendons, celle que nous espérons, celle que nous exigeons.

Pour ce combat, qui décuple mon énergie réputée débordante, j'ai choisi d'être accompagné par une suppléante qui incarne la jeunesse et la fidélité en politique, le courage et la droiture, la droite et les valeurs qu'elle honore.

J'ai choisi une personne, que beaucoup connaissent dans ce quartier qu'elle affectionne tout particulièrement, une personne de convictions, qui ne lâche rien et n'abandonne jamais.

Quand je vous parlais de fidélité politique, elle a commencé chez les jeunes RPR, elle a ensuite été suppléante du conseiller général UMP du Moulin-à-Vent, Jean RIGUAL que je remercie de sa présence parmi nous, et elle est dans l'équipe municipale du maire Les Républicains de Perpignan, Jean-Marc PUJOL que je remercie également de sa présence.

Sarkozyste un jour, sarkozyste pour toujours, je vous demande d'accueillir chaleureusement Christine GAVALDA-MOULENAT, et de lui laisser le soin de se présenter.

J'appelle Christine GAVALDA-MOULENAT.

Mesdames et Messieurs,

Merci Jean-Marc d'éclaircir la situation par ta présence à nos côtés et je sais combien tu apprécies le duo que nous formons avec Christine.

Merci à toi aussi François.

Tu as toujours été à mes côtés, merci de ta fidèle amitié et de ta solidité pour défendre nos valeurs.

Après ces propos touchants et amicaux de la part de Christine, je voudrais lui rappeler combien je suis sensible à sa confiance depuis tant d'années.

Lui dire également combien j'apprécie le soutien et l'engouement que suscite son engagement à mes côtés, à travers l'enthousiasme du maire de Perpignan, Jean-Marc Pujol, et de son conseil municipal qui s'impliquent totalement dans cette campagne.

La présence de nombreux élus aujourd'hui en atteste, et je les en remercie chaleureusement.

Comme toi, Christine, je vais maintenant brièvement me présenter, du moins pour ceux qui ne me connaissent pas ou peu, en insistant sur l'état d'esprit qui m'anime pour cette élection.

Mais je n'oublierai pas de souligner la présence de l'ensemble du conseil municipal de Pollestres, des élus de Bompas, de Cabestany, et de Canohès, pour certains dans l'opposition et qui portent eux-aussi nos valeurs.

Merci chers amis.

Deux mots sur moi donc, même si je ne suis pas trop fan de ce type d'exercice.

Cela fera bientôt 30 ans que je suis élu à Pollestres, et à la fin de ce mandat, je crois pouvoir dire que je rendrai une copie propre.

Une ville moderne, verdoyante, attractive, animée, choyée par ses administrés, qui fait la fierté de ceux qui y vivent, une commune réunie, unie, solidaire, après des années passées dans la division.

J'ai tant appris en politique grâce à cette commune, en me concentrant, tout simplement, sur les missions que les électeurs m'avaient confiées.

Je ne les ai jamais trahis, et j'ai toujours tenu mes promesses.

C'est pour moi, le B. A. BA du rôle d'élu.

En tout cas, c'est MA conception de la politique, et c'est celle qui m'a toujours guidée à travers mes différents mandats.

J'ai réussi, et c'est une de mes plus grandes fiertés, à instaurer un climat d'amitié, de partenariat et de confiance avec la population, les administrés, mes concitoyens.

C'est, pour moi, la seule façon de transformer et de faire évoluer votre quotidien.

C'est, pour moi, la seule façon de les mener à bien ces combats, et de vous apporter des résultats concrets et satisfaisants.

La confiance est pour moi un pilier.

Elle nous permet de nous comprendre, de nous écouter, de nous épauler, de nous soutenir les uns, les autres, et de remporter des victoires ensemble.

Mais la confiance, Mesdames et Messieurs, ça ne s'impose pas, ça se gagne.

Mes premiers pas en politique ont aussi été motivés par une idée très simple.

Savoir prendre, mais aussi rendre, parce que même si tout n'a pas été facile dans ma vie, la France m'avait tellement apporté.

Elle m'avait surtout offert la chance de m'épanouir, une certaine liberté, la possibilité de m'accomplir, malgré un départ peu prometteur et dénué de toute arme pour affronter la dureté de la vie.

Je me suis lancé en politique parce qu'il était temps pour moi, et j'en avais besoin, de déployer toute mon énergie pour rendre à la société française ce qu'elle m'avait apporté.

Je sais d'où je viens, Mesdames et Messieurs.

Issu d'une famille modeste, un père dans la Police Nationale, une mère aide-soignante, j'ai longtemps vécu dans des HLM, dans lesquelles la mixité s'exerçait naturellement.

J'ai commencé à travailler à l'âge de 13 ans, et je n'ai jamais connu un jour de chômage, même si j'ai changé d'activités à de multiples reprises.

Je me suis marié très jeune et suis devenu père très tôt.

Plusieurs moments ont été déterminants dans ma vie, j'en ai connu des difficiles et des joyeux, comme vous toutes et vous tous, mais j'ai toujours eu la volonté de m'en sortir.

Mais j'étais convaincu d'une seule chose : quand on veut, on peut.

Et c'est cette maxime qui m'a guidé tout au long de ma vie. C'est ce message que j'ai toujours voulu transmettre aux jeunes générations qui, à force d'être abandonnées, finissent par ne plus croire en rien.

Et ce n'est pas ce que je veux laisser en héritage à notre jeunesse.

Je ne peux pas me résoudre à ne leur offrir aucun avenir, à les inciter à quitter le territoire national pour s'épanouir professionnellement ou à se contenter de petits boulots, de CDD en CDD.

Personnellement, j'ai vécu des échecs, mais aussi des victoires.

Les échecs m'ont construit, m'ont imposé de me remettre en question et m'ont obligé à assumer seul, mes erreurs.

Je me suis toujours servi des victoires comme levier pour avancer.

J'ai fait beaucoup de concessions, tant professionnelles que familiales, pour me mettre au service des autres.

Et je n'ai pas besoin de vous le préciser, je ne fais pas partie de ces énarques à qui on a tout appris à tel point qu'ils ne savent plus penser par eux-mêmes, ne savent plus regarder, ni écouter, ni entendre, qui sont hors-sol et souvent tellement méprisants, croyant tout savoir et ne comprenant rien.

N'oubliez pas que pendant des années, vous vous êtes tous plaints de ces énarques qui remplissaient les cabinets ministériels, qu'ils soient de gauche ou de droite, et qui étaient si loin de ce que vous viviez au quotidien.

Aujourd'hui, ne prenez surtout pas le risque d'en faire des élus !

On a bien vu ce que ça a donné avec François Hollande, premier énarque de la République !

Pour revenir à mon parcours, l'année 2012 reste un très mauvais souvenir pour moi.

J'ai encore ce goût amer d'injustice, celle d'avoir perdu les élections législatives, à cause d'une impitoyable triangulaire, sans laquelle j'aurais eu une nouvelle fois la fierté de vous représenter à l'Assemblée Nationale.

J'avais encore tellement d'énergie, pour vous défendre et vous protéger.

Mais pendant les 5 ans qui ont suivi, malgré tout, je n'ai pas baissé les bras, parce que j'ai toujours gardé un discours d'espérance, même dans les moments les plus difficiles.

C'est réellement l'état d'esprit qui m'anime. Ne rien lâcher....

Et c'est comme cela que je compte mener cette campagne, pour laquelle je vous demande de nous soutenir, et de vous engager à nos côtés.

Oui, je suis combatif, je ne recule devant rien, et les difficultés ne m'impressionnent pas.

Plus c'est dur, plus je suis motivé.

De l'énergie, j'en ai à revendre, et je veux la mettre à votre service.

Mais pour cela, j'ai besoin de vous.

Et quand je dis que j'ai besoin de vous, certes, vous me manifestez votre soutien aujourd'hui en étant présents, mais vous êtes toutes et tous conscients, que ça ne suffira pas.

Rappelez-vous celui qui remplissait le plus les salles pendant la primaire, c'était Nicolas SARKOZY, et il a perdu.

Rappelez-vous celui qui a gagné la primaire, et qui avait le meilleur programme, il a été éliminé au premier tour.

Face à cela, on doit tous s'interroger et se remettre en question.

Mais notre seule certitude, est que la victoire se gagne avec vous et sur le terrain.

Sur cette place, nous sommes plusieurs centaines de militants, de sympathisants, d'habitants du quartier et d'amis.

Si chacun de vous prend par la main 2 électeurs de plus, nous passons de 400 à 1200.

Et ce n'est plus pareil !

Aujourd'hui, à l'issue de ce rassemblement, je ne pourrai pas être seul à faire campagne, parce que ça ne suffira pas.

Beaucoup s'investissent déjà, et je les en remercie.

D'autres viennent prendre la mesure de mes propos, parce qu'en vérité, nous avons tous besoin de vivre une victoire, avec l'envie de la partager et de la savourer entre nous.

Croyez-moi, ce qui m'anime, c'est cette volonté farouche de faire entendre votre voix et vos attentes.

Ayons le même état d'esprit, n'ayons plus d'état d'âme.

Arrêtons de faire la fine bouche, comme nous l'avons fait pendant la présidentielle.

J'ai entendu tant de messages négatifs et nocifs, dans le style « Sarkozy n'est pas là, j'en ai plus rien à faire ». "Juppé aurait été le seul à pouvoir nous faire gagner l'élection » ou encore "Fillon aurait dû laisser la place".

Quand on se pose de telles questions, c'est qu'on n'adhère plus.

Et quand on n'adhère plus, on perd.

Je peux tout comprendre, mais c'est dévastateur et le résultat est sévère.

Les états d'âmes nous ont dispersés et nous ont fait perdre, nous n'en sommes plus à se poser ce genre de question. Seules nos convictions doivent être mises en avant.

Voilà ce que je vous propose aujourd'hui, de penser aux enjeux de cette élection, de suivre vos candidats et de voter sans état d'âme.

Je vais être très clair.

Pour vous protéger, je ne transigerai jamais sur la lutte contre le chômage et l'importance de la valeur travail ; l'identité de la France ; la lutte contre le terrorisme et la délinquance ; la restauration de l'autorité de l'Etat ; le soutien à nos entreprises, commerçants, artisans, professions libérales, véritables poumons de notre économie ; l'allègement de la pression fiscale qui pèse sur les foyers français, ou le combat contre les injustices.

Je ne transigerai pas non plus sur l'excellence de nos écoles, collèges, lycées et universités ; sur la garantie d'un système de santé de qualité, ou sur la préservation de notre environnement.

C'est ça notre socle commun, ce qui a construit la France, ce qui a construit nos aînés, qui nous a construits, et qui construira nos enfants et petits-enfants.

C'est la base, ce sont nos fondamentaux, ceux qui nous unissent, vous et moi.

Oui, j'estime que l'on peut défendre ces valeurs, et être connecté avec son temps.

Défendre ces valeurs, ce n'est pas être ringard.

Depuis quand être de droite, vouloir vivre en toute sécurité ou prôner le respect et l'autorité de l'Etat serait ringard ?

Chers amis,

Croyez-moi, je n'ai absolument pas l'impression d'être dépassé.

Mes enfants et mes petits-enfants me font vivre avec mon temps.

Et je sais que nous sommes nombreux dans ce cas.

C'est justement parce que l'on a tenté de dissoudre nos valeurs profondes, et de diluer ce qui nous avait forgés, que notre société s'évapore.

Toux ceux qui nous poussent, depuis des décennies, à la tolérance, sont coupables de ce que nous vivons aujourd'hui.

A force de prôner la tolérance, on en a fini par nous faire accepter l'intolérable.

Aujourd'hui, on voudrait nous faire croire qu'avec ses grandes emphases sur le rassemblement et la pertinence de travailler tous ensemble, gauche, centre et droite, Emmanuel Macron a inventé une nouvelle conception de la politique, une nouvelle façon de gouverner, et qu'il incarne la modernité ??

Mais dites-moi.

Qui l'avait compris avant tout le monde ?

Qui s'était lancé dans cette révolution politique ?

Qui a parlé le premier de gouvernement d'ouverture ?

Qui s'est fait critiqué, même dans ses propres rangs ?

C'est Nicolas SARKOZY qui considérait que quand on est élu avec 52% des voix, on doit tenir compte de tous les électeurs, de tous les Français.

Ceci prouve une nouvelle fois qu'en politique, il n'est jamais bon d'avoir raison trop tôt.

Par contre, le constat que nous pouvons faire, c'est que les personnes qu'il a choisies dans son gouvernement pour l'ouverture, ont été les premiers à le trahir et à rejoindre leur camp d'origine. Quand on trahit une fois, on trahit toujours. Suivez mon regard...

Pour autant, il est vrai qu'il faut savoir se remettre en question.
Et c'est valable pour tous.

Mais nous le faisons, tous les jours, lorsque nous pensons à l'éducation de nos enfants, ou dans le cadre de notre travail ou de nos relations sociales.

Des questions, nous nous en posons tous les jours.

Nous nous demandons si ce que nous faisons, nous le faisons bien.

La classe politique vit aussi cette mutation.

Pour ma part, je m'y applique tous les soirs en me couchant, et je me réveille tous les matins avec des idées nouvelles.

L'ambition et l'espérance dans le futur doivent être nos seuls moteurs.

L'avenir doit se construire avec l'expérience des anciens et l'intrépidité, l'impulsivité des jeunes.

C'est cela une société équilibrée, parce que nous avons tous un rôle à jouer, tous une place à trouver et à occuper.

En ce qui me concerne, je suis connecté à votre réalité, car je la vis tous les jours avec vous.

Et c'est pour cela que je me battrais pour renforcer la compétitivité des PME-PMI et réformer le code du travail ; pour soutenir les initiatives de nos entreprises locales, de nos artisans et commerçants, les seuls créateurs de véritables emplois ; pour développer l'apprentissage et offrir un avenir pérenne à nos jeunes ; pour réformer en profondeur le RSI.

Je me ferai entendre pour renforcer les effectifs de nos forces de l'ordre et les doter de moyens modernes ; pour construire des places de prison supplémentaires et renforcer les effectifs des personnels pénitentiaires ; pour augmenter le budget de la défense ; pour renforcer les moyens de la justice ; pour abaisser la majorité pénale des mineurs récidivistes ; pour durcir les peines et veiller à leur réelle exécution ; pour dissoudre tous les mouvements se réclamant du « salafisme » et de « l'islamisme radical » ; pour réduire l'immigration et expulser les clandestins ; pour durcir les conditions d'accès à la nationalité française.

Je me battrais pour baisser les impôts ; pour rétablir la défiscalisation des heures supplémentaires ; pour revaloriser les pensions de retraite et de reversion ; pour conditionner l'accès aux prestations sociales à, au moins 2 ans de cotisations ; pour mener une lutte acharnée contre les fraudes sociales.

Je me battrais pour préserver notre système de santé ; pour mettre en œuvre un 4ème plan autisme ambitieux ; pour structurer et coordonner la recherche sur les handicaps ; pour améliorer les conditions de travail des personnels hospitaliers qui souffrent tous les jours de la charge de travail pour soulager leurs patients ; pour renforcer les dispositifs de lutte contre les violences faites aux femmes ; pour venir en aide à ceux qui en ont le plus besoin.

Je contribuerai à restaurer l'autorité nécessaire au métier d'enseignant ; à concentrer l'enseignement élémentaire sur les savoirs fondamentaux ; et enfin à améliorer l'accueil des enfants en situation de handicap pendant toute leur scolarité.

Je défendrai également le développement des filières universitaires d'excellence, et l'accroissement de l'autonomie des établissements de recherche.

Je me battrais également pour que croissance économique rime avec préservation de l'environnement ; pour que la cause animale soit reconnue, et pour développer de véritables filières industrielles françaises des énergies renouvelables, incroyables viviers d'emplois du futur.

Mesdames et Messieurs,

Cette élection présidentielle a démontré l'urgence d'agir.
Ca tombe bien, j'aime l'action.

Nous pouvons encore faire entendre notre voix, car ce gouvernement n'aura pas de majorité, c'est écrit.

Trois scénarii possibles :

Soit Les Républicains ont la majorité à l'Assemblée Nationale, et notre programme pourra s'appliquer sans compromis

Soit Les Républicains sont nombreux et nous pourrons droitiser Emmanuel Macron.

Soit personne n'aura la majorité et je vous prédis le chaos pour la France.

Alors ne nous éparpillons pas, et votons tous pour Les Républicains !

Depuis que je suis élu, je me suis évertué à vous écouter, comprendre vos appréhensions, à construire la société, bâtir, développer, moderniser, dénoncer ce qui n'allait pas, en résumé, à être là quand vous aviez besoin de moi et surtout à préparer notre avenir.

Si je retrouve les bancs de l'Assemblée Nationale, je sais pertinemment à qui je consacrerai les cinq prochaines années.

A vous, à vous défendre et vous protéger.

Par contre, sachez que je ne ferai pas campagne contre quelqu'un, mais je ferai campagne POUR vous.

Mais pendant les trois prochaines semaines, c'est moi qui vais avoir besoin de vous.

Je sais qu'ici, parmi vous, il ne me manquera pas une voix et votre présence en atteste, mais le compte n'y est pas.

Nous avons un socle à droite qu'il nous faut mobiliser.

Je sais que ce que je vous demande va vous prendre un peu de temps, mais ça en vaut la peine.

L'avenir de notre département, de notre pays et de nos enfants en dépend.

Mesdames et Messieurs,

J'aimerais que vous fassiez campagne, que vous contactiez tous vos amis et membres de votre famille, que vous parliez autour de vous, que vous convainquiez, que vous ayez le réflexe de suggérer des procurations, pour les absents.

Trois semaines, Mesdames et Messieurs, pour consulter votre répertoire téléphonique, et appelez vos amis. Chaque voix compte !

Je vous propose de nous accompagner dans ces combats d'avenir, que nous voulons mener pour vous, je vous propose de croire en nous, de nous faire confiance, de nous encourager, d'afficher avec fierté, à nos côtés, les valeurs que nous défendons.

Merci de votre attention.